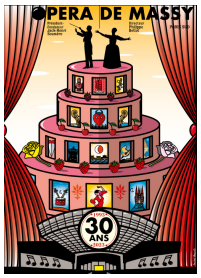
OPÉRA DE MASSY : nouvelle saison 2023 – 2024 – Les 30 ans !



La saison des 30 ans ! Inauguré le 9 oct 1993 par Teresa Bergenza, **l'Opéra de Massy** souffle lors de sa nouvelle saison 2023 / 2024, ses déjà… 30 ANS ! Pour ouvrir un nouveau cycle festif et très prometteur, l'Orchestre de l'Opéra de Massy joue un premier concert des grandes pages lyriques ayant marqué l'histoire du Théâtre depuis sa création (**Gala des 30 ans, 6 et 7 oct 2023**).

La nouvelle saison affiche en particulier **3 productions incontournables** : **La Traviata**, initialement prévue en mai 2021 en coproduction avec le Icelandic Opera de Reykjavik, **The Fairy Queen** avec les lauréats du Jardin des Voix ; **Dialogues de Carmélites** de Poulenc dans la version de Mireille Delunsch (création Bordeaux, 2013).

En outre, le Théâtre massicois, au sud de Paris, affiche 2 résidences pour **3 créations événements** : la résidence de l'**Ensemble TM+**, qui présentera 2 créations :

» Und » de Daniel D'Adamo, création lyrique pour soprano et 8 instruments et électronique, d'après la pièce de théâtre « Und » de Howard Barker ; **« Le chant de la Terre »** de **Laurent Cuniot** qui s'inspire de Das Lied von der Erde pour créer un version d'aujourd'hui.

La résidence de « **Snorkel Rabbit** », **la compagnie d'Alba**

Castillo et Bryan Arias qui présente une nouvelle version version de «**PLAYTIME**» inspirée du film « Playtime » de Jacques Tati (1967).

A l'affiche de l'Opéra de Massy en 2023 / 2024 : 36 spectacles pour 55 levers de rideau

INFORMATIONS PRATIQUES

Abonnements jusqu'au 26 août / Ouverture de la billetterie le 3/09 (habitants de Massy) et le 10/09 (pour tout le monde)

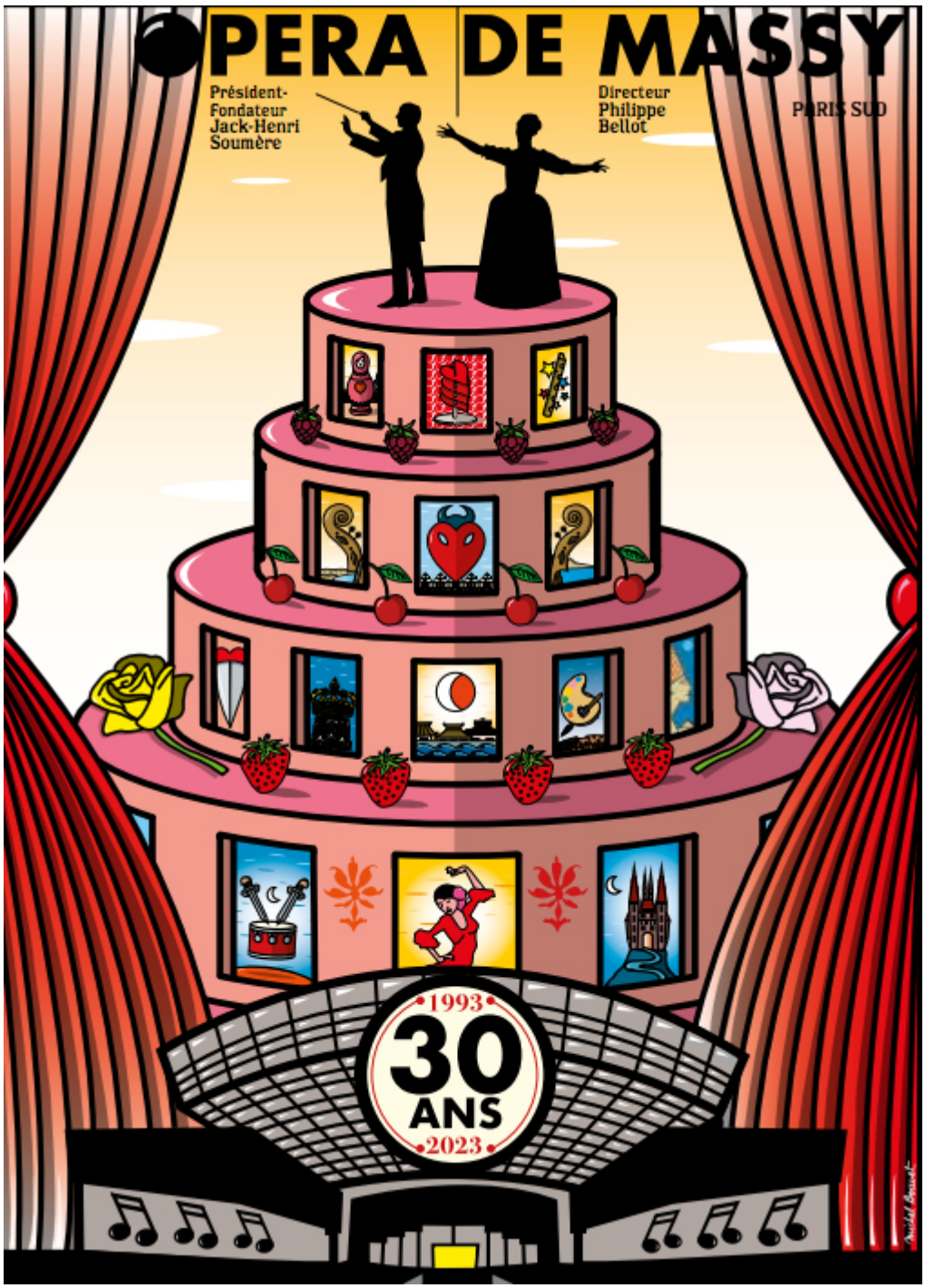
Lieu : Opéra de Massy – 1 place de France 91300 Massy

Réservations : 01 60 13 13 13 ou www.opera-massy.com



Nouvelle saison 2023 – 2024

L’Opéra de Massy célèbre ses 30 ans !



CRITIQUE, opéra. MASSY, Opéra, le 11 déc 2022. OFFENBACH : le Voyage dans la lune. Croussaud, Derhet… Dufresne / Fredj

Saluons l'Opéra de Massy pour le choix de cette production, aussi festive que délurée et réussie : elle est déjà passée par Nice, Paris, Rouen,… avant de tourner en France jusqu'en mars 2023 (Metz, Reims, Avignon). C'est un spectacle total, qui regroupe avec malice et irrévérence de multiples tableaux, de la Terre à la lune ; Offenbach emboîtant le pas à Haydn et son visionnaire « Mundo della luna », surtout préfigurant d'après Jules Vernes, le délire poétique voire onirique de Méliès (1902), démontre une facilité théâtrale ainsi en 1875 (la Gaîté), à l'époque des impressionnistes, du nouvel Opéra Garnier, de la création de Carmen de Bizet…

A travers la diversité des séquences visuelles et dramatiques, le metteur en scène **Olivier Fredj** s'en donne à cœur joie, tout en dosant dans la sobriété et l'équilibre, le satirique (charge contre le politique au regard du portrait des deux rois potaches : V'lan le terrien / Cosmos le lunaire ; contre les juges ; contre les médecins enfermés pour ne pas diffuser les maladies…), l'effusion tendre et amoureuse (le duo Caprice / Fantasia) ; le comique percutant (l'hôtesse et l'interprète qui deviennent aussi le prince bibi / « Quipasseparla » sans omettre le réalisateur lui-même pilotant tout le spectacle qui est conçu comme un tournage en direct)… En définitive à travers la société lunaire que découvre l'explorateur un brin

capricieux hystérique Caprice (fils du roi V’lan), Offenbach et ses 3 librettistes (Albert Vanloo, Eugène Leterrier, Arnold Mortier), très au faîte de l’art lyrique, tissent une parodie mordante de la comédie humaine, celle-ci bien terrienne. Ils épinglent les travers de la société ; une société parfaitement cynique et suffisante (les scientifiques à l’Observatoire) qui avant de connaître l’amour et de croquer la pomme, s’enferme dans un archaïsme choquant qui emprisonne la femme à un statut strictement décoratif…

Offenbach satirique épingle la comédie humaine tout en composant aussi un opéra féérique et … féministe



En vérité ***Le Voyage dans la lune*** est un drame éminemment féministe où Popotte, l'épouse de Cosmos (le roi des Sélénites), se fait l'étendard de la révolution des femmes. L'onirisme s'invite surtout dans une partition menée rondement (nombreux finales dans l'esprit du galop infernal et du pur cancan) dont la fièvre collective, souvent électrique, cède la place à des pages purement suggestives, d'une étonnante tendresse dans lesquelles perce le génie du compositeur. Ce sens des contrastes, cette intelligence du temps dramatique fondent évidemment la séduction d'Offenbach, et l'on comprend qu'à l'époque où n'existait pas encore le cinéma tel que nous le connaissons, ses œuvres visuelles et mélodiques aient été autant appréciées et applaudies.
Même dans une version écourtée, – la pièce originelle dure 4h-

, la mise en scène respecte ce mélange des genres ; le rythme comme la séduction des airs solistes, sans omettre le piquant des dialogues et des scènes purement théâtrales font mouche tout du long. Malgré certains chanteurs qui n'articulent pas assez y compris dans les tableaux parlés, le jeu global répond aux attentes, y compris de la part des 7 danseurs qui apportent le bénéfice de la fantaisie chorégraphique comme élément majeur du spectacle (ainsi se déploient pas moins de 3 ballets dont le ballet de l'amour qui se répand, le tableau des flocons de neige… pauses oniriques d'une grande richesse orchestrale).

Dans la fosse, l'énergie au début un peu sèche de la cheffe **Chloé Dufresne** (qui se partage la baguette la tournée durant avec Pierre Dumoussaud) assure l'entrain nécessaire à cette fantaisie qui se veut féérique ; et en cours de représentation, l'intensité onirique se réalise dans les pages purement orchestrales, écrites comme un éveil encore alangui après une nuit de transe enivrée.



Parmi les solistes d'une distribution plutôt cohérente, saluons le jeu tout en finesse et mordant coloratoure de **Jeanne Croussaud**, Fantasia à la fois tendre et déterminée (son air « Je suis nerveuse / Je me sens furieuse » est pur délice…) ; surtout le tempérament délirant et bien chantant du ténor belge **Pierre Derhet**, véritable nature théâtrale, qui réussit là un tour de force scénique, affirmant un talent d'acteur et de chanteur… exemplaire dès le début dans le rôle du réalisateur de ce tournage abracadabrantesque, de la cheffe de cabine, de la caissière et déjà cité en prince bibi prêt à acheter les victimes exposées au marché des femmes… L'artiste complet, toujours intelligible, sait réaliser ce délire à la fois poétique et délirant de l'inimitable Offenbach. **L'Orchestre de l'Opéra de Massy** défend bec et ongles la vitalité souvent insolente et si juste du compositeur, en y soulignant aussi ses ivresses attendries. Ce avec d'autant plus de vérité que **le Choeur de l'Opéra-Grand-Avignon** se prête au jeu, entre précision, intensité, plaisir scénique. Un régal de 2 heures qui fonce et vrombit comme la fusée puis le volcan de l'action.



Caprice : Jennifer Michel
Fantasia : Jeanne Crousaud
V’lan : Matthieu Lécroart
Microscope : Raphaël Brémard
Cosmos : Erick Freulon
Cactus Christophe Poncet de Solages
Popotte : Marie Lenormand
Flamma : Ludivine Gombert
Quipasseparla : Pierre Derhet

Danseurs – acrobates : Fanny Rouyé, Aurélie Mignon, Cameron Bida, Pierre Boileau-Sanchez, Davide Bonetti, Julien Desfonds, Édouard Gameiro

Chœur de l’Opéra Grand Avignon

Orchestre de l’Opéra de Massy,
Chloé Dufresne (direction) / Olivier Fredj (mise en scène)



Pierre Derhet en prince Quipasseparla,
le sauveur de ces dames, au marché aux femmes (DR)

_____

Plus d'informations sur le site du Palazzetto Bru Zane (dates de représentations des reprises en mars 2023 à Metz, Reims, Avignon) : https://bru-zane.com/fr/evento/le-voyage-dans-la-lune-2022-2023/

MASSY, Opéra. OFFENBACH : Le Voyage dans la lune (9 et 11 déc 2022)

MASSY, Opéra. OFFENBACH : Le Voyage dans la lune (9 et 11 déc 2022) – Offenbach compose Le Voyage dans la Lune d'après Jules Verne, exploitant le sujet fantasmatique et spatial pour recréer un monde lunaire parfaite antithèse et parodie aussi de la société humaine ; l'écriture musicale collectionne de nombreuses pépites et situations drôlatiques, aussi désopilantes que poétiques. Car si Offenbach critique et épingle les travers humains, il sait aussi garder une part de tendresse pour ses héros.

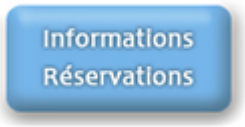


Le Roi V'lan autorise son fils le Prince Caprice à explorer la Lune. Avec le savant Microscope, ils rejoignent l'astre inconnu à bord d'un obus lancé par un canon ; c'est le Voyage sur la lune, riches en étonnantes péripéties…

Comme il est d’usage quand deux civilisations se confrontent, le choc suscite excès, débordements, chaos. et délires en tout genre… De fait l’arrivée des terriens bouleversent l’ordre lunaire délirant mais bien établi.

Les décors évoquent tout à tour, l’Observatoire de Paris, un haut-fourneau, des paysages lunaires, un volcan, un palais de verre, des galeries de nacre…. Effets scéniques, situations fantasques, séduction des airs, sens du drame et des contrastes, Le Voyage dans la lune amuse, titille ; c’est un divertissement qui frappe par ses facéties et son élégance, son esprit mordant et irrévérencieux surtout, habilement serti dans la meilleure musique. Photos : © Marc Ginot

Opéra de MASSY
Vendredi 9 décembre 2022- 20h
Dimanche 11 décembre 2022- 16h



Durée : 2h sans entracte

Réservez vos places directement
sur le site de **l’Opéra de MASSY**, ici :

https://www.opera-massy.com/fr/le-voyage-dans-la-lune.html?cmp_id=77&news_id=911&vID=3

Distribution

_____

Direction musicale : Chloé Dufresne
Mise en scène : Olivier Fredj
Assistant mise en scène : Maud Morillon
Direction artistique : Jean Lecointre
Chorégraphie : Anouk Viale
Décors et costumes : Malika Chauveau
Lumières : Nathalie Perrier
Chef de chant : Elsa Lambert

Fantasia : Jeanne Crousaud
Flamma : Ludivine Gombert
Popotte : Marie Lenormand
Caprice : Jennifer Michel

V’lan : Matthieu Lécroart
Quipasseparla : Pierre Derhet
Microscope : Raphaël Bremard
Cosmos : Erick Freulon
Cactus : Christophe Poncet de Solages

Orchestre de l’Opéra de Massy
Chœur de l’Opéra Grand Avignon
Chœur de l’Opéra de Massy

TEASER VIDEO Le voyage dans la lune
